

Allevard

## Secours en montagne: les hommes du PGHM préparés pour l'hiver



À l'issue des quatre jours d'instruction hivernale, un exercice grandeur nature de recherche de victimes d'avalanche a notamment mobilisé les gendarmes du PGHM de l'Isère sur la station du Super-Collet. Photos PGHM de l'Isère

**Les gendarmes du Peloton de haute montagne (PGHM) de l'Isère ont suivi quatre jours d'instruction hivernale, conjuguant pratique et théorie, dans le but d'aborder la saison qui s'annonce dans les meilleures dispositions possibles.**

Comme tous les ans, les militaires du Peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM) de l'Isère ont participé à quatre jours d'instruction hivernale. Du lundi 15 au jeudi 18 décembre inclus, ils se sont ainsi réunis au Collet d'Allevard, dans le massif de Belledonne, pour conjuguer pratique et théorie dans le but d'aborder la saison qui s'annonce dans les meilleures dispositions possibles.

«Les membres de notre cellule instruction s'appuient sur les exercices réalisés l'année dernière et sur les retours d'expérience des mois et années précédentes pour organiser cette semaine en identifiant les points clés sur lesquels travailler. Ces référents étudient –

notamment lorsqu'il y a eu des difficultés lors de certaines missions – comment améliorer la sécurité ou la prise en compte des victimes», explique le chef d'escadron Jérémie Fabre, commandant le PGHM de l'Isère.

### Détecteur de victimes d'avalanche, Wolfhound©...

Tous les effectifs du PGHM ont participé aux différents ateliers: les vingt militaires spécialistes du secours en montagne ainsi que leurs deux officiers mais aussi les cinq gendarmes adjoints volontaires qui participent à l'activité montagne.

Cette année, les gendarmes se sont notamment entraînés sur le secours de personnes bloquées en remontée mécanique mais également sur la recherche de victimes d'avalanche, «avec l'emploi des différents matériels dont nous disposons», insiste le commandant Fabre. Comme le détecteur de victimes d'avalanche

(DVA) – l'un des outils les plus fiables qui est toujours utilisé en priorité –, mais aussi l'appareil de la marque Recco©, qui émet une onde réfléchie par une pastille, généralement cousue dans les vêtements ou intégrée dans les matériels de montagne, ou encore le Wolfhound© qui permet de détecter les ondes émises par le téléphone portable d'une victime dès lors qu'il est allumé.

### Un exercice grandeur nature de secours en avalanche impliquant huit victimes

Quatre jours d'instruction lors desquels l'organisation de l'unité en cas de crise a aussi été largement abordée, donnant lieu à un exercice grandeur nature de secours en avalanche impliquant huit victimes, organisé le jeudi au Super-Collet et dont seuls les instructeurs connaissaient le scénario.

«Pour jouer les victimes, nous avons reçu le concours d'élèves de la section "Montagne et randonnée" du lycée horticole de Saint-Ismier», a précisé le patron du PGHM en expliquant qu'outre «ses» personnels (et notamment les équipes cynophiles), l'exercice avait mobilisé les 21 gendarmes des brigades de l'Isère et de la Drôme identifiées "montagne" mais aussi les pisteurs secouristes de la station et deux médecins du secours en montagne. Avec, en observateurs, le procureur de la République de Grenoble, Étienne Manteaux, et sa substitute «référente montagne» pour prendre en compte «l'aspect judiciaire qui suit dès lors que l'on déplore des victimes».

● Vanessa Laimé

Région

## Un vœu pour que l'État «clarifie son soutien à Exalia»



Philippe Paliard en juillet dernier sur la plateforme chimique du Pont-de-Claix, derrière Olivier Six, l'un des porteurs du projet Exalia. Photo archives Le DL/Adrien Motte

Le dossier Vencorex au Pont-de-Claix, «la Région Auvergne-Rhône-Alpes le suit avec une vigilance accrue» depuis plus d'un an. Et vendredi 19 décembre, lors du conseil régional, l'Eybinois Philippe Paliard (Les Républicains) a porté un vœu en soutien au projet Exalia, pour la reprise de Vencorex, voté à l'unanimité. Un texte qui vise à «souligner à nouveau l'importance de préserver l'outil industriel sur cette plateforme stratégique, de restaurer un savoir-faire historique et de construire une chimie durable en ancrant cette ambition dans la souveraineté régionale».

«Exalia est un projet alternatif (à l'offre de reprise partielle du chinois Wanhua, NDLR) ambitieux, porté par des industriels locaux et d'anciens salariés de Vencorex», a souligné le conseiller régional. «Il vise à relancer, d'ici 2027, la production de chlore, de soude, de sels ultra-purs via une chimie décarbonée.»

Le projet prévoit un investissement de plus de 80 millions d'euros sur deux ans «ainsi qu'une forte retombée sociale: 250 emplois à court terme, 1 000 emplois promis à l'horizon 2035».

Le 28 novembre dernier, après la visite du ministre délégué chargé de l'Industrie sur la plateforme chimique, Fabrice Pannekoucke, le président de la Région, avait «réaffirmé la solidité de la relance engagée, tout en appelant l'État à tenir ses engagements, afin que la Région puisse pleinement accompagner cette dynamique essentielle pour l'avenir du site».

Et c'est ce que le vœu voté lors du dernier conseil est venu rappeler: «Le conseil régional demande formellement à l'État de clarifier sa position et son soutien au projet Exalia, afin que la Région puisse agir concrètement et efficacement pour la relance industrielle de la plateforme» pontoise.

● Marina Blanc

### Auvergne-Rhône-Alpes ● L'épidémie de grippe s'accroît dans la région

Les indicateurs pour grippe sont en forte progression, en ville et à l'hôpital, et ce dans toutes les classes d'âge, relève Santé publique France dans son bulletin hebdomadaire.

En médecine libérale, le nombre d'actes SOS Médecins pour grippe est en hausse (avec un taux de consultation pour grippe de 12,7 %), principalement chez les moins de 65 ans; de même que le taux d'incidence des cas vus en médecine générale (passant de 168 à 201 pour 100 000 habitants entre la semaine 49 et la semaine 50).

Au niveau hospitalier, le nombre de passages aux urgences augmente à nouveau fortement (+ 88 % entre les semaine 49 et semaine 50, pour une part d'activité de 2,1 %), notamment chez les moins de 15 ans (avec une part d'activité de 3,7 % dans cette classe d'âge). Les hospitalisations après passage connaissent une progression presque aussi marquée, mais celles-ci concernent essentiellement les plus de 65 ans.

Compte tenu de l'intensification actuelle de la circulation des virus grippaux et des prévisions de la dynamique de l'épidémie établies par l'Institut Pasteur et Santé publique France, un impact important sur le recours aux soins, en ville comme à l'hôpital, est à prévoir pour les semaines à venir.



Les gendarmes du PGHM ont conjugué théorie et pratique notamment lors d'exercice de secours sur remontée mécanique sur la station du Collet d'Allevard.